



## 14ème législature

<b>Question N° :</b> <b>95105</b>	<b>De M. Franck Gilard ( Les Républicains - Eure )</b>	<b>Question écrite</b>
<b>Ministère interrogé</b> > Éducation nationale, enseignement supérieur et recherche		<b>Ministère attributaire</b> > Éducation nationale
<b>Rubrique</b> >enseignement secondaire	<b>Tête d'analyse</b> >collèges	<b>Analyse</b> > langues étrangères. perspectives.
Question publiée au JO le : <b>19/04/2016</b> Date de changement d'attribution : <b>18/05/2017</b> Date de renouvellement : <b>23/08/2016</b> Date de renouvellement : <b>07/02/2017</b> Date de renouvellement : <b>06/06/2017</b> Question retirée le : <b>20/06/2017</b> (fin de mandat)		

### Texte de la question

M. Franck Gilard alerte Mme la ministre de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche sur la suppression des classes bilingues dans le cadre de la réforme du collège et la vive opposition que cela suscite chez les parents d'élèves et auprès des élèves eux-mêmes. Très attaché à l'égalité des chances sur l'ensemble du territoire de la République, en particulier concernant l'avenir de nos enfants, il est affligé de voir que le Gouvernement fait passer en force le démantèlement des dispositifs bilangues en province, et encore plus dangereusement en zone rurale. Depuis 2004, ces classes bilangues ont pourtant participé à la relance de l'enseignement des langues étrangères en France. Alors que 100 % des classes bilangues allemand sont conservées à Paris, en Normandie ce sont 95 % des classes bilangues allemand qui sont supprimées dans l'académie de Caen et 77 % dans celle de Rouen. Toutes ces classes qui fermeront à la rentrée 2016 officialiseront une rupture éducative et territoriale néfaste et dommageable qui affaiblit encore davantage l'école de la République tout en consacrant une éducation à deux vitesses pour les enfants suivant qu'ils soient scolarisés en province ou à Paris, dans le public ou le privé. Face à cet accablant constat, il lui demande comment justifier cette réforme idéologique, sur le fondement inavoué d'économies, qui s'inscrit à contre-courant des besoins du marché de l'emploi dans un espace ouvert et toujours plus mondialisé.